

R. — *Gard.* Saint-Ambroix, Anduze! AR. — *Lozère.* Environs de Florac! R. ② Mai, juillet.

Tiges décombantes-redressées, la centrale dressée, plus courte que les autres; feuilles à segments latéraux assez longs, linéaires, le terminal très-allongé, étroit; calathides plus grosses que celles du *P. laciniatum*; folioles du péri-cline ordinairement nues au sommet.

Je serais très disposé à partager la manière de voir de M. Debeaux (*Exsicc. Soc. Dauph.* n° 1711) qui considère tous les *Podospermum* de la Flore française comme n'étant que des variétés du *P. laciniatum*. Quelques essais de culture que j'ai faits, mais que je n'ai pu pousser assez loin, semblent donner raison à l'opinion de ce savant botaniste.

G. TRAGOPOGON L. Gen. 903.

1. **T. pratensis** L. *Sp.* 1109; G. et G. 2, p. 310; Cus. 14, *cichor.* t. 464; Rchb. fil. *Ic. cichor.* t. 38, f. I.

C. — Prairies, bords des champs, des fossés des plaines et des montagnes. ① Mai, juin.

Calathides fermées étroites, mesurant, immédiatement après la fécondation, 8 mill. de largeur à la base, et 25 à 28 mill. de longueur, s'accroissant rapidement, surtout en grosseur. Péricline glabre, à folioles lancéolées, longuement acuminées, égalant les fleurs. Anthères à tube jaune dans la moitié inférieure et d'un brun-noirâtre dans la partie supérieure; stigmates jaunes. Fleurs de la circonférence d'un beau jaune en dessus, légèrement teintées de verdâtre et marquées de stries violacées en dessous, à tube poilu au sommet extérieurement. Akènes grisâtres, faiblement scabres-tuberculeux (12 mill. de long.), ordinairement plus courts que le bec qui les surmonte (15 mill.), celui-ci portant une aigrette plus longue que lui (18 mill.).

— T. LONGIFOLIUS Lamotte.

RR. — *Puy-de-Dôme.* Pentes herbeuses à l'ouest du puy de Dôme, le long du chemin; Mont-Dore: Chaudfour, val d'Enfer, Pavin! R. ② Juillet, août.

Tige robuste de 50 à 40 cent., raide, rameuse, très-feuillée. Feuilles radicales larges de 8 à 10 mill., linéaires-lancéolées, longuement atténuées en pointe au sommet, dilatées-engainantes à la base, égalant presque la longueur de la tige; les caulinaires largement dilatées à la base, embrassant la tige, brusquement contractées et longuement atténuées en pointe, d'autant plus longues qu'elles sont plus inférieures, de sorte que toutes les feuilles atteignent à leur extrémité à peu près le même point. Pédoncules fructifères un peu dilatés au sommet. Calathides fermées ayant 10 mill. de large à la base sur 25 mill. de long, mesurant, étant ouvertes, 45 mill. de diamètre. Fleurs d'un beau jaune doré en dessus, celles de la circonférence à peine teintées de verdâtre en dessous; tube poilu

au sommet. Anthères jaunes dans la partie inférieure, d'un brun foncé presque noir dans la moitié supérieure. Stigmates jaunes. Akènes d'un gris-olivâtre, les extérieurs scabres-écailleux, de 14 à 15 mill. de long, surmontés d'un bec de 9 à 10 mill., terminé par une aigrette d'un blanc-sale violacé, de 16 à 18 mill.

Longueur totale du capitule fructifère 45 mill. environ.

Quoique cette forme ait un port et un aspect particuliers et des caractères qui l'éloignent de l'espèce précédente, je la laisse cependant parmi les formes douteuses, car il pourrait bien se faire que les différences qu'elle présente ne soient dues qu'à l'altitude et au milieu où elle croît. J'espère que la culture résoudra bientôt cette question.

C'est sans doute par inadvertance que les auteurs de la Flore de France disent que les *T. pratensis* et *T. orientalis* ont le bec des akènes scabre-écailleux; ce bec est lisse dans ces deux espèces.

Le *T. Pomareti* F. Schultz m'a été signalé par le Dr Diomède Tuezkiewitz comme croissant dans les endroits boisés à la Tessonne près du Vigan (Gard.) L'échantillon très-incomplet qu'il m'a envoyé ne me permet pas de m'assurer de la détermination de cette espèce.

2. *T. orientalis* L. *Sp.* 1109; G. et G. 2, p. 311; Cus. 14, *cichor.* t. 465; Rchb. *Ic. cichor.* t. 39, f. I.

RR.—Haute-Loire. Adventivement dans les terrains vagues de la gare d'Arvant! (f. Héribaude.) R. ② Mai, juin.

Cette rare espèce souvent confondue avec la précédente en diffère par la grandeur de ses calathides dont le diamètre est de 60 à 65 mill.; par les folioles du péricline un peu plus courtes que les fleurs; par les fleurs de la circonférence d'un beau jaune des deux côtés; par les anthères d'un jaune doré, marquées sur les angles, dans la moitié supérieure, de stries très-étroites d'un brun foncé, par les akènes scabres-écailleux égalant une fois et demie la longueur du bec.

Boreau (Fl. du cent. éd. 5, p. 569) signale ce *Tragopogon* « comme étant peut-être plus répandu dans la région du centre que le *T. pratensis*. » Cependant les nombreuses recherches que j'ai faites ou fait faire pour retrouver cette plante, soit dans les plaines, soit dans les montagnes du Plateau central ont toutes été infructueuses. Je n'ai vu le *T. orientalis* qu'à Arvant, où j'ai pu le récolter sur les indications du f. Héribaude, qui l'a découvert dans cette localité, où il a sans doute été apporté des contrées méridionales.

3. *T. crocifolius* L. *Sp.* 1110; G. et G. 2, p. 311; Cus. 14, *cichor.* t. 466; Rchb. fil. *Ic. cichor.* t. 37, f. I.

R. — Puy-de-Dôme. Coteaux calcaires de la Limagne: puy de Crouel, puy Long, Plauzat, Saint-Germain-Lembron, Covent, Sainte-Marguerite, Blanzat, Châteaugay! AC. — Lozère. Bords des vignes des terrains calcaires; Mende, Florac, bords du Tarnon, Meyrueis! C. — Gard. Lieux pierreux calcaires, Montdar-